

Glanes antillaises, onzième série (novembre 2022)

Série Colonies F/5b (Passagers) en ligne sur le site des ANOM
Justine Anna VIDAL (Liste GHC 18/08/2022)

Les images de la série COL F5 B viennent d'être mises en ligne ! Ces listes de passagers entre 1686 et 1886, au départ des colonies vers la métropole, et inversement, représentent une source d'information précieuse.

Pour accéder à l'IR et aux images : <https://t.co/tG4m1QFiVK> <https://t.co/322UKkPjwS>

Rappel : liste et cotes : <http://www.ghcarai.be.org/docu/F5b/F5B.html>

Lélia ALIE épouse DORDAN, de la Martinique à Bagnères de Luchon
M^e Thomas Jean François Comet, 12/03/1913 et 15/04/1819
Claudie Dussert

Le 12 mars 1913 Rose Ange Lélia ALIE, propriétaire, épouse de Jean Porcel DORDAN, serrurier à Bagnères de Luchon (mariage à Case Pilote le 2 août 1911), établit une procuration en blanc pour régir et administrer ses biens à Case Pilote, les louer ou affermer et éventuellement les vendre en tout ou partie : propriété appelée Le Dumont, composée d'une petite maison de maître, quelques cases pour travailleurs et un vaste terrain de 16 hectares et une autre maison au bourg.

Rose Ange Lélia ALIE épouse de Jean DORDAN meurt en son domicile le 3 juillet 1916, ayant fait le même jour par testament, en faveur de son mari, dit alors mécanicien, un legs universel (livret de la caisse d'épargne de Toulouse). Son acte de décès à Bagnères de Luchon dit qu'elle est née à Case Pilote le 22 janvier 1886, fille de Marie Gertrude Amélie ALIE.

NDLR

Naissance déclarée le 02/03/1886. Mère sans profession, âgée de 34 ans, signe A. Alie. En mention marginale les date et lieu du mariage.

**Jean MOURET, du Rouergue à la Martinique (et la Dominique),
et la mort du marquis de CAYLUS**
GHC 190, mars 2006, p. 4790 et ss
Elisabeth Rouvier-Pons

A cause d'une erreur d'adresse-mail nous n'avions pas reçu en son temps l'article d'*Elisabeth Rouvier-Pons*, « Les deux vies de Jean Mouret (1705-1766). De Saint-Jean du Bruel aux Antilles », publié dans la revue « Études aveyronnaises » de 2012, p. 173-182, qu'elle vient de nous renvoyer. Utilisant, entre autres, l'article publié en 2006 dans GHC, l'article expose ses observations botanico-météorologiques, ses origines dans une famille de protestants convaincus, ses deux testaments, sa carrière aux Antilles.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

BEUSCHOP, marchand orfèvre à Port au Prince

<http://www.ghcaraibe.org/bul/NS16comp.pdf> p. 26/32

Richard Louvigny

Dans les secours aux réfugiés de Saint Domingue, F/12/2750

BEUSCHOP (Marie Françoise Jeanne), veuve BRUTÉ colon réfugié de Saint-Domingue.

BEUSCHOP, ép. ROLLAND née à Saint-Marc (Saint-Domingue). colon réfugié de Saint-Domingue.

La première est peut-être l'aînée dont vous n'aviez pas trouvé le baptême.

Procuration pour vendre une propriété au Vieux Fort (Guadeloupe)

M^e Comet, Bagnères de Luchon, 31/07/1925

Claudie Dussert

Le 31 juillet 1925 se présentent devant M^e Thomas Jean François Comet, notaire à Bagnères de Luchon (Haute Garonne, 31)

M. Paul Étienne Clément Germain GÉDON, chirurgien-dentiste et

Mme Marie Adèle Germaine FLORIMOND son épouse, divorcée de M. Émile Arthur Marie FLEUROT,

mariés sans contrat aux Trois Rivières le 18 avril 1925

domiciliés de droit à Pointe à Pitre et en ce moment résidant à Bagnères de Luchon, rue Sylvie n° 11

Ils établissent une procuration en blanc pour vendre, à l'amiable ou aux enchères, en totalité ou en partie,

une propriété au Vieux Fort, Guadeloupe, lieu-dit Blondeau, d'environ 130 hectares, comprenant constructions et terres plantées de café et cacao, indivise avec M. Louis Henri FLORIMOND, père de la comparante, établir l'origine de la propriété, etc.

NDLR

Pour GÉDON voir p. 16/24 de <http://www.ghcaraibe.org/articles/2016-art31.pdf>

« La famille COLARDEAU... » et pour le couple, les généalogies sur Geneanet.

Moreau de Saint-Méry part du Havre en 1793

GHC 171, juin 2004, p. 4221

Monique Poulliquen

Une récente recherche m'a conduite à un article de GHC de 2004, p. 4221 où vous donniez des indications sur le départ du Havre le 15 octobre 1793, de Moreau de Saint-Méry et de sa famille. Son épouse Louise Catherine Millet n'est pas indiquée. Leur mariage avait été célébré au Cap Français (Saint Domingue) le 18 avril 1781.

Moreau est accompagné de ses deux enfants :

- Louise Jeanne Aménaïde Moreau de Saint-Méry, 15 ans, fille de Marie-Louise Laplaine.

- Médéric Louis Narcisse Moreau de Saint-Méry, né au Cap Français baptisé le 16 mai 1782, fils de Moreau et de Louise Catherine Milhet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Marie-Louise Laplaine était une mulâtresse libre, « ménagère » de Moreau de Saint-Méry de 1776 à 1781 ; le baptême du 21 mai 1778 au Cap Français indiquait « père inconnu ». Mais Moreau fait en avril et juin 1778 donation à la mère et à l'enfant de deux esclaves, et d'une somme de 2 000 livres pour en acquérir une autre (article de Michel Camus ; GHC 93, mai 1997, p.1960, « Une fille naturelle de Moreau de Saint-Méry ? »). Moreau et son épouse légitime ont élevé la fillette et l'ont emmenée en France, puis aux États-Unis Un courrier de 1793 d'un ami de Moreau, Champion, fonctionnaire au ministère de la Justice, indique que Moreau se préoccupait de la reconnaître. Par la suite, lors du retour en France en 1798, il s'occupe de lui permettre de développer ses dons pour le dessin.

L'absence de Mme Moreau dans le document du 15 octobre 1793 est surprenante, peut-être distraction ? En fait dans le « Voyage aux États Unis de l'Amérique » rédigé par Moreau, que j'ai réédité en 2007 (cf. GHC 212, mars 2008, p. 5497), Moreau fait de très nombreuses allusions à sa présence auprès de lui, tant pendant le voyage en mer que pendant tout leur séjour.

Après le retour de la famille en France, Moreau est nommé conseiller d'état puis, le 7 fructidor an VIII (25/08/1800), résident de la République française à Parme. Il reçoit la Légion d'honneur en 1804. Mais en 1805 il ne parvient pas à réprimer une révolte dans l'état de Plaisance, il est révoqué en janvier 1806. Il doit revenir en France. Cependant il a donné en mariage sa chère fille Aménaïde au comte d'All Asta, chambellan de la duchesse de Parme, heureux mariage pour une jeune quarteronne, sans doute très charmante.

Je n'ai pas d'indication sur le devenir de Médéric Louis Narcisse, fils de Moreau, que son père avait entraîné au travail d'imprimeur, pour l'aider dans les travaux d'édition qu'il pratiqua lors de son séjour à Philadelphie

NDLR

Ayant consulté de nouveau le dépouillement des embarquements du Havre, classé par ordre alphabétique des personnes, nous trouvons en effet sur la Sophie (qui part pour New York), avec Médéric et ses deux enfants, Louise Catherine, 32 ans, épouse de Moreau de Saint Méry... mais dont le patronyme avait été orthographié MILHET, erreur de lecture ou de saisie.

Guadeloupéens à Dakar en 1907

Xavier Ricou

Je trouve au hasard d'une recherche l'acte de naissance, le 26/01/1907 à Dakar, de Paule Philomène Camille Marie, fille de Théodore NIÉNAT, 37 ans, instituteur, né à la Basse Terre, et de son épouse Berthille DOURNAUX, 25 ans, institutrice, née à Gourbeyre. Déclaration en présence de Marius MAROU, 36 ans, sergent infirmier né à Marseille, voisin, et Jean Paul Émile CÉRIX, 38 ans, officier d'administration, né à Gourbeyre, ami de la famille.

<http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/caomec2/osd.php?territoire=SENEGAL&commune=DAKAR&annee=1907> (n° 41 vue 24)

Réponses de *Gérard-Robert Claret et Daniel Martin* :

Henry Charles Théodore NIENAT est né le 24/01/1870, d le 01/02/1870, acte 26, à Basse-Terre, fils de Gabriel Angélique Marie NIENAT et de Marie Philomène

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Donacine NIENAT ; légitimé, avec un frère et une sœur, par le mariage de ses parents 03/06/1896.

Mariage le 01/09/1903 à Basse-Terre, acte 18, avec Adolphine Adèle Bertille DOURNAUX, née le 11/02/1881 à Gourbeyre, fille de Charles Philippe Hubert Arnault et Eulalie Idalie DUCASE.

La famille de PARISIS de ZEVALLOS et l'habitation Zevallos, Guadeloupe

<https://www.ghcaraibe.org/articles/2022-art26.pdf> p. 3/14

Cecilia Mikalac

Sur la question de savoir pourquoi Anne Adélaïde Odile Emma NÉRON SURGY était à Cambrai quand elle est morte, j'ai une idée à ce sujet. Dans la copie le 24/02/1817 au Moule de l'acte de décès en mer de son grand-père, Antoine Hector PARISIS de ZEVALLOS, le 2 juin 1816, sur le navire l'Artur, allant de la Martinique au Havre, on remarque « qu'il a laissé à bord dudit navire une belle [sic, pour petite ?] fille âgée de six ans avec un domestique nègre mâle, conformément au rôle d'équipage. »

Je crois que cette fille était Anne Adélaïde Emma NÉRON SURGY, à l'époque déjà orpheline. Peut-être son grand-père avait-il des affaires familiales à Cambrai, où habitaient ses frères et sœurs et où leur mère Catherine Joseph GALLEZ est morte en 1803. Peut-être la petite-fille a-t-elle été placée sous la responsabilité de ces parents ?

Complément à La famille WACHTER (Pays Bas et Guadeloupe)

<https://www.ghcaraibe.org/publications/La%20famille%20Wachter.pdf>

Bernadette Rossignol

Une question d'un correspondant, suivie de recherches pour lui répondre, m'a permis de découvrir un membre de la famille WACHTER de Marie Galante et sa descendance.

Jean Baptiste Gervis WACHTER est décédé le 16/07/1875 à Saint Louis de Marie Galante, à 72 ans, donc né vers 1802. Il était fils d'Henry Vergé Wachter et Marie Elisabeth Gaucher.

C'est donc le fils aîné d'Henry Vergé Wachter et Marie Elisabeth Gaucher mariés le 5 brumaire IX (27/10/1801) (VI 2.6.4, page 41/124 ; enfants p. 45). Mais son acte de naissance ne figure pas dans l'état civil de Grand Bourg, où étaient inscrits les actes d'état civil de toute l'île de 1801 à 1842 (oubli dû à cette période de transition ?).

Il était habitant section des Hauts, hameau Zabeth, à Saint Louis, et, cinq mois avant sa mort, le 5 février il a reconnu de nombreux enfants, de 3 mères différentes :

Zoé, 40 ans, inscrite le 23/02/1847 acte 14, et Rosa, 43 ans, inscrite le 06/01/1848 acte 3, toutes deux domiciliées à Pointe à Pitre et filles de Luce SINÉRY, 50 ans ; Adonis VULGAIRE, 31 ans, charpentier, domicilié hameau Zabeth, né le 29/07/1843 acte 61, fils de la dame Adèle Vulgaire aujourd'hui épouse de Sébastien Multon ; Marius Noël, 23 ans, marin, inscrit le 11/02/1851 n° 14, Mathilde Alexandrine, 22 ans, inscrite le 23/03/1852 acte 29, Jannine Estelle, 20 ans, inscrite le 05/04/1854 n° 37, et Alexis, 18 ans, marin, inscrit le 13/05/1856 n° 56, tous domiciliés hameau Zabeth, enfants de feu Estelle Flecha (en réalité FLECHAU).

Les mentions ont été faites en marge des actes de naissance et extrait envoyé à Pointe à Pitre pour mention marginale aux registres déposés au greffe.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Les 3 fratries se sont donc succédé.

C'est Jean Baptiste Wachter qui déclare les naissances de 1851 et 1854. Pas de mention marginale sur ces registres déjà envoyés en France. Les naissances ont eu lieu sur l'habitation Grand Pierre, section des Hauts, habitation de Jean Baptiste Wachter à l'époque.

Le mariage d'Adèle VULGAIRE et Sébastien MULTON est du 12/08/1852. Marguerite Vulgaire, mère d'Adèle, est présente ainsi que Jean Baptiste WACHTER, 50 ans.

Les naissances des filles de la première fratrie ne figurent pas dans les registres de naissance de Saint Louis mais dans ceux de Joinville (Grand Bourg). Le 23 février 1847 acte 14 c'est la transcription de liberté de Zoé Jamin, 14 ans, couturière, et le 6 janvier 1848 acte 3 celle de Rosa Sinéry, 17 ans, servante. Elles sont reconnues le 11/02/1848 acte 12 et 14 par leur mère Lucette Luce Sinnéry, couturière domiciliée à Pointe à Pitre, 38 ans.

Quant à Adonis VULGAIRE, c'est dans le registre des nouveaux libres (sur Anchoukaj) qu'on le trouve, à Saint Louis, avec son frère, sa mère et sa grand- mère, le 15/10/1848 :

Marguerite, 50 ans.

ses enfants : Adèle 25 ans, Elmira 19 ans (père Toussaint Bazilieu), Émile 13 ans, Firmin 10 ans

les enfants d'Adèle : Adonis, 9 ans, et Edmond, 2 ans

Adonis WACHTER se marie le 09/11/1898 avec Constance Vamelac. Cet acte donne les dates exactes de sa naissance, du décès de son père et le mariage de sa mère.

DUBOIS, DUBOIS de LA SAUSSAY, DUBOIS d'ESTRELAN (Sainte-Croix, Saint-Domingue, Guadeloupe)

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2015-art14.pdf>

Correction et complément aux pages 9-10 de l'article

Marie Anne Chevalier

NDLR :

Dans l'article de 2015 nous émettions de fortes réserves sur l'ascendance des DUBOIS de la Grande Terre telle qu'elle figure sur les demandes de lettres de confirmation de noblesse des DUBOIS en 1787 qui désignent comme leur auteur commun François DUBOIS, gouverneur de Sainte Croix, marié par contrat à Saint Christophe le 12 janvier 1668 avec Élisabeth de LAGUARRIGUE.

Marie Anne Chevalier a repris ses dossiers et retrouvé un acte notarié à Nantes envoyé par *Jean Marie Loré* à *Sainte Croix Lacour*, qui le lui avait retransmis.

Cet acte donne la véritable ascendance des DUBOIS de Sainte Anne en Guadeloupe.

Il s'agit d'un acte de M^e Duchesne à Sainte Anne Grande Terre le 04/09/1709 qui figure dans les minutes de M^e Villaine à Nantes, le 22/09/1710. Il comporte les signatures A. Dubois et N. Dubois et les témoins sont Guillaume LEGLÉ sieur de la FRESNES et Jean Marie TAILLEFERT. Orthographe respectée.

« Nicolas DUBOIS, capitaine de cavalerie, et Anthoine Dubois son frère, tous deux habitants demeurant en cette Isle Grand terre Guadeloupe paroisse Sainte Anne, fils de feu le sieur François Dubois et Michelle GALON leurs père et mère, demeurant en leur vivant en la ville de Nantes rue de la Casserie paroisse Saint Saturnin, héritiers

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

de feu Renée AMIOT leur tante muette, ainsy que l'on leur a marqué et ne la connoissant en son vivant que par leur tante la muette, vèu qu'ils son venuent en cette dite Isle en très bas âge »... donnent procuration au sieur Marcq de LABROUILLIÈRE, marchand banquier à Nantes pour être présents à l'inventaire puis au partage des biens, recevoir la part qui leur revient, etc.

Cet acte élimine donc la filiation par François DUBOIS, gouverneur de Sainte Croix, marié en 1668 avec Élisabeth de LAGUARRIGUE !

Recherches faites à Nantes, voici la véritable filiation (que j'ai mise sur Geneanet) :

1 François DUBOIS
o ca 1627 + /1710
x ca 1648 Nantes (Loire Atlantique, 44), Michelle GALLON, fille d'honorable homme Louis, marchand (1604-1660) Françoise AMYOT (1604-1637) (voir la famille GALLON sur Geneanet)
b 02/02/1629 Nantes Saint Saturnin
+ /1709
d'où

1.1 Nicolas DUBOIS

capitaine de cavalerie à Sainte Anne [commission du 10/11/1709]
b 07/05/1655 Nantes Saint Saturnin
[x Anne LEMERCIER de BEAUSOLEIL]
d'où entre autres

Nicolas DUBOIS, o ca 1687 Nantes, passager sur Le Brave 25/11/1706 à 19 ans
(Jean-Marie Loré)

1.2 Michelle DUBOIS

b 30/07/1656 Nantes Saint Saturnin

1.3 Marie DUBOIS

b 26/11/1657 Nantes Saint Saturnin

1.4 René DUBOIS

+ 09/04/1660 Saint Sébastien sur Loire (relevé de l'Association Généalogique Vertavienne sur Filae)

1.4 Antoine DUBOIS

b 02/10/1661 Nantes Saint Saturnin
+ 1709/

Réfugiés de Saint Domingue à la Jamaïque

Anna Justine Vidal

Sur le site de généalogie jamaïcain Genealogía nuestra, mise en ligne des registres paroissiaux avec de nombreux actes (en français) qui concernent des réfugiés de Saint Domingue :

<https://genealogianuestra.com/2019/05/baptisms-marriages-deaths-in-jamaica-with-haitian-connection.html>

Inhumations 1795-1799

Baptêmes, mariages et décès 1798-1804

Baptêmes 1800-1814

etc.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

NDLR

Avec nos remerciements pour ce signalement, nous rappelons le gros article de *Philip Wright* et *Gabriel Debien* (Notes d'histoire coloniale 168) :

Les colons de Saint-Domingue passés à la Jamaïque (1792-1835)

Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe n° 26, 4^e trimestre 1975, p. 2-217

Comptes-rendus de lecture

De Bouillon et son ajoupa à Adrien

L'ascendance martiniquaise d'Adrien Wallet du XVIIe au XIXe siècle

Olivier Wallet

août 2022 - ISBN 97-9-403-66524-5

<https://www.amazon.fr/dp/B0BBJXDGP1>

Présentation de l'auteur :

« Ce livre est l'aboutissement d'un long travail personnel, en tant que généalogiste amateur, mais aussi issu de recherches universitaires. J'ai durant l'année scolaire 2021-2022 repris les bancs (virtuels) universitaires, et j'ai obtenu un diplôme en Histoire et généalogie familiale délivré par l'Université du Mans. J'ai obtenu la convoitée mention Très Bien. Mon sujet de mémoire était spécifiquement l'ascendance martiniquaise de mon aïeul. Le livre reprend en grande partie le contenu de mon mémoire, sous une forme plus légère et moins académique. »

En pièce jointe, le communiqué de presse

Notre avis :

Que de richesses dans un petit volume de quelques 200 pages. À travers les 8 générations de ses ancêtres en ligne directe l'auteur balaie l'histoire de la Martinique, de 1635 à 1860. Chacun ou chaque groupe familial est présenté dans le contexte historique et social dans lequel il vit et des tableaux généalogiques permettent de situer chacun dans l'ascendance. Des encarts de cartes, d'anecdotes illustrent et agrémentent le récit, de même que des analyses héraldique et d'actes notariés (qui ont pour référence la cote actuelle des ANOM, 7 DPPC). Parmi les familles du nord de la Martinique qui se succèdent nous relevons les noms de GOBERT, LECONTE, DEMASSIAS, RENAUDOT, de BIONNE, DROUET, LE ROY DESCHAMPS et bien sûr WALLET dont le dernier créole, Adrien, quitte la Martinique pour Toulon au milieu du XIXe siècle. Un dernier dense chapitre est consacré à l'habitation HÉRICHER de Basse Pointe, du XVIIe au XIXe siècle, et à la famille de ce nom et ses descendants LE ROY. Elle prendra par la suite le nom d'habitation EYMA. C'est là que naquit Aimé Césaire. En annexe un précieux tableau d'ascendance, les habitations des familles concernées au XVIIe siècle, avec carte de localisation, et liste des cartes de la Martinique disponibles sur Internet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

L'abbé Grégoire, une « tête de fer » en Révolution

Françoise Hildesheimer

Nouveau Monde éditions, avril 2022, 978-2-38094-299-6, 412 pages, 24,90 €

L'historiographie des Antilles connaît l'abbé Grégoire comme président de la Société des amis des Noirs et membre de la commission coloniale, fervent soutien de la première abolition de l'esclavage. Plusieurs historiens se sont attachés à telle ou telle facette de ce personnage controversé, selon leur centre d'intérêt. Dans cette étude, *Françoise Hildesheimer*, conservateur général honoraire du Patrimoine, reconstitue avec brio la biographie de l'abbé Grégoire (1750-1831), entré au Panthéon en 1989, et nous permet de découvrir la personnalité et le destin de ce curé lorrain, député des États généraux en 1789, champion de tous les combats humanistes, « révolutionnaire atypique » attaché autant à la foi chrétienne qu'aux valeurs révolutionnaires. A travers lui nous revivons cette longue période de l'histoire de France. La biographie est enrichie de très nombreuses références précises, en particulier bibliographiques et se termine par une très utile « biblio-chronologie » et un index des noms.

Annnonce de publication

Cul de Sac - Une plantation à Saint-Domingue au XVIIIe siècle

Paul Cheney, traduction française par *Christophe Jacquet*

à paraître en septembre 2022 chez Fayard

information donnée par *Anna Justine Vidal*

Au XVIIIe siècle, la plaine du Cul de Sac à Saint-Domingue, aujourd'hui Haïti, est divisée en une multitude de plantations sucrières, dont l'une se trouve entre les mains de nobles bretons, les Ferron de la Ferronnays.

En suivant l'ascension et la chute de cette famille de planteurs sur près de soixante ans, Paul Cheney redonne vie à un monde disparu, celui d'une aristocratie française œuvrant à sa fortune par-delà les mers, de ses associés jouant de leurs relations et connaissance des lieux, d'esclaves africains sur le travail desquels repose l'ensemble d'un édifice finalement fragile. Car malgré les richesses produites, ces destinées s'inscrivent dans un contexte social, politique et environnemental incertain.

Paul Cheney brosse ici un portrait inédit du capitalisme marchand dans le premier empire colonial, celui d'un système qui, loin d'être source de progrès, se maintint par une inertie qui devait le mener dans une impasse économique et idéologique.

Paul Cheney est professeur d'histoire à l'université de Chicago. Spécialiste de l'histoire de France de l'Ancien Régime, ses recherches portent sur les effets de la première mondialisation de l'époque moderne.

<https://chicago.universitypressscholarship.com/view/10.7208/chicago/9780226411774.001.0001/upso-9780226079356>

NDLR Rappel :

notre article <http://www.ghcaraibe.org/articles/2014-art10.pdf>

Les FERRON de LA FERRONAYS et Saint-Domingue et la fratrie CHABANON et celui de Pierre Bardin <http://www.ghcaraibe.org/articles/2014-art09.pdf>

Dans le Paris du XVIIIe siècle, Pierre VINETTE et la famille de LA FERRONNAYS

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Depuis cette annonce sur la Liste GHC le livre a été publié

<https://www.fayard.fr/histoire/cul-de-sac-9782213717685>

Prix TTC : 24.00 €

EAN : 9782213717685

Prix Numérique : 16.99 €

EAN numérique : 9782213719375

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)